

Société de Linguistique de Paris  
École Pratique des Hautes Études (EPHE), IV<sup>e</sup> section

La séance aura lieu **en présence** à  
**l'École Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm**  
**Centre d'Études Anciennes (rez-de-chaussée, couloir à droite dans le hall), salle de Séminaire**

et pourra être suivie **à distance** par GoToMeeting:  
<https://meet.goto.com/522612437>  
(informations complémentaires plus bas)

**Séance du samedi 27 avril 2024 (17h-19h)**

\*\*\*\*\*

## **Métaphore et étymologie dans les langues indo-européennes anciennes**

Dr. Lucien van Beek, universitaire docent, Université de Leiden

L'étude comparative des langues indo-européennes a élargi notre compréhension de la phonologie, de la morphologie et, dans une moindre mesure, de la syntaxe. De plus, depuis peu la triangulation linguistique – archéologie – génétique a fourni des connaissances remarquables au sujet des migrations préhistoriques, qui vont sans doute augmenter dans les prochaines années.

Mais qu'est-ce que ces connaissances nous enseignent, effectivement, sur l'homme ? Qui étaient les locuteurs de ces langues, quel était le monde intellectuel qu'ils habitaient ? Ce genre de questions a été le point focal du travail de plusieurs grands indo-européanistes, comme par exemple É. Benveniste et E. Campanile. Campanile (1974) a proposé, en effet, une méthode explicite pour reconstruire des métaphores concrètes pour l'indo-européen commun.

En m'inscrivant dans cette lignée, je me propose de montrer dans mon exposé comment la Théorie des Métaphores Conceptuelles (TMC, anglais : *Conceptual Metaphor Theory*), qui s'est développée dans la linguistique cognitive depuis plus de 40 ans, peut aider nos analyses et reconstructions de l'indo-européen. Un apport crucial de cette théorie est l'unidirectionnalité des MC, qui expriment un sens abstrait (domaine cible) dans les termes d'un sens concret (domaine source). Cela nous permet de reconstruire avec plus de confiance des sens premiers et des sens dérivés pour des lexèmes ou racines indo-européennes. Mais les apports d'une telle étude des métaphores sont plus diversifiés: elle nous aide à renforcer nos analyses étymologiques, ou bien à éclaircir des mots ou passages obscurs dans les textes (p.ex. Campanile 1986). Dans quelques cas heureux, une reconstruction des métaphores pourrait même jeter une lumière nouvelle sur les manières de penser des locuteurs préhistoriques des langues indo-européennes, qui n'étaient probablement pas toujours identiques aux nôtres.

En effet, il existe une historicité des MC. Par exemple, comme W. Short l'a récemment documenté en détail (Short 2013), pour exprimer la notion d'erreur le grec ancien et le latin se servent de systèmes de métaphores qui sont assez différents dans le détail. On a affaire à une symbiose de la langue avec la culture (poétique, rhétorique, etc.). De cette façon, la documentation de métaphores dans le lexique des langues i.-e. anciennes (ou, dans des formes figées, dans l'étymologie) peut donc contribuer à une description typologique des MC qui est moins unilatérale que les descriptions qui ne visent que les langues modernes.

On discutera trois exemples pour illustrer ces observations. D'abord, nous traiterons de deux exemples tirés de travaux déjà publiés (van Beek 2017): ceux du nom grec du 'droit' (δίκη) et du verbe grec βλάπτειν 'décevoir ; léser'. Chacun de ces mots témoigne des deux MC suivantes : 1. la projection de la notion de lieu ou déplacement sur la structure d'un événement (anglais : *Location Event Structure Metaphor* ; comparer p. ex. Dancygier et Sweetser 2014, ch. 3), et 2. LES MOTS SONT DES FLECHES, qui est largement répandu en grec, notamment dans la langue poétique (Durante 1958; Zanker 2019, ch. 3). Pour βλάπτειν, la comparaison étymologique avec le sanskrit *marc* 'décevoir ; léser, nuire à' (et sa contrepartie avestique) est souvent mise en doute, mais elle est confirmée et renforcée à partir du moment où l'on compare les acceptions métaphoriques des mots apparentés en grec et en indo-iranien, métaphores qui sont presque identiques dans le détail (comme noté déjà par Teijeiro 1972).

Puis, nous proposerons une nouvelle analyse étymologique pour le mot grec κερτομέω ‘moquer, railler’. Les étymologies proposées jusqu’ici (p. ex. Perpillou 1986; Clarke 2001; García Ramón 2007), qui rattachent la partie -τομέω au verbe τέμνω ‘couper’, ne sont, à mon avis, pas satisfaisantes. En revanche, je propose que -τομέω a une origine toute autre : κερτομέω peut être lié à une interaction de plusieurs MC différentes, notamment LES MOTS SONT DES FLECHES et PROVOQUER C’EST TOUCHER LE CŒUR.

## Bibliographie

- van Beek, Lucien. 2017. Die Bildersprache des Rechts im Indogermanischen: Griechisch ἰθεῖα δίκη und δίκην βλέπειν. Dans: H. Bichlmeier et A. Opfermann (dir.), *Das Menschenbild bei den Indogermanen*, 129-150. Hamburg.
- Benveniste, Émile. 1969. *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*. Paris.
- Campanile, Enrico. 1974. I.E. Metaphors and non-I.E. Metaphors. *Journal of Indo-European Studies* 2, 247 ff.
- Campanile, Enrico. 1986. ἀνόστειος ὄν πόδα τένδει. Dans: A. Etter (dir.), *O-o-pe-ro-si. Festschrift für Ernst Risch zum 75. Geburtstag*, 355- 362. Berlin.
- Clarke, Michael. 2001. ‘Heart-cutting talk’: Homeric κερτομέω and related words. *Classical Quarterly* 51, 329-338.
- Dancygier, Barbara et Eve Sweetser. 2014. *Figurative Language*. Cambridge.
- Durante, Marcello. 1958. Epea pteroenta. La parola come ‘cammino’ in immagini greche e vediche. *Rendiconti. Classe di Scienze morali, storiche e filologiche* 13, 3-14.
- García Ramón, José Luis. 2007. “Altlatein *cortumiō* ‘Geländeausschnitt’, idg. \**k<sub>1</sub>-tomh<sub>1</sub>-ó-* \*(Schnitt) schneidend’, *contemnō* ‘schmähe’ und griechisch κέρτομος ‘schmähend’, κερτομέω ‘schmähe’.” *Aevum antiquum* 7 (NS), 285-298.
- Perpillou, Jean-Louis. 1986. De « couper » à « insulter ». Dans: A. Etter (dir.), *O-o-pe-ro-si. Festschrift für Ernst Risch zum 70. Geburtstag*, 72-84. Berlin.
- Short, W. 2013. Getting to the Truth: The “Wandering” Metaphor of Mistakenness in Roman Culture. *Arion* 21, 139-168.
- Teijeiro, Manuel García. 1972. A propósito de una cuestión de método: la relación entre gr. βλέπω y ai. *mṛcyati* (*marcáyati*). Dans: F. Adrados (dir.), *Homenaje a Antonio Tovar: ofrecido por sus discípulos, colegas y amigos*, 455–464. Madrid.
- Zanker, Andreas. 2019. *Metaphor in Homer: Time, Speech and Thought*. Cambridge.

\*\*\*\*\*

## Informations de connexion :

Participez à ma réunion depuis votre ordinateur, tablette ou smartphone.

<https://meet.goto.com/522612437>

Vous pouvez aussi appeler à l'aide de votre téléphone.

Code d'accès: 522-612-437

France: [+33 430 001 243](tel:+33430001243) ; United States: [+1 \(571\) 317-3116](tel:+15713173116) ; Belgium: [+32 28 93 7002](tel:+3228937002)

Germany: [+49 721 6059 6510](tel:+4972160596510) ; Luxembourg: [+352 34 2080 9220](tel:+3523420809220) ; Spain: [+34 912 71 8488](tel:+34912718488)

United Kingdom: [+44 808 178 0872](tel:+448081780872)

Rejoignez la réunion depuis une salle ou un système de vidéoconférence.

ID réunion: 522-612-437

Composez ou tapez: 67.217.95.2 ou [inroomlink.goto.com](https://inroomlink.goto.com)

Ou appelez directement: [522612437@67.217.95.2](mailto:522612437@67.217.95.2) ou 67.217.95.2##522612437

Téléchargez l'application dès maintenant et soyez prêt pour votre première réunion :

<https://meet.goto.com/install>

\*\*\*\*\*

## Programme des séances en 2024:

Samedi 25 mai 2024 : Leïla Ben Hamad "La constructionnalisation : enjeu de la morphogénèse des déterminants complexes ? Le cas de *bien de*"

Samedi 15 juin 2024 : Walter de Mulder "le localisme en diachronie et en synchronie"

Lundi 28 octobre : journée annuelle de la SLP

Samedi 16 novembre 2024 : Aimée Lahaussais "Classes de mots “marginales” en langues kiranties (Népal oriental) : idéophones et interjections"

Samedi 14 décembre 2024 : Carlotta Viti "Sur le changement sémantique et la reconstruction sémantique".